Zeitschrift: Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali

Herausgeber: Schweizerische Naturforschende Gesellschaft

Band: 95 (1912)

Artikel: Présentation de deux exemplaires de la petite Lamproie

Autor: Blanc, H.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-90261

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

et à égale distance des deux foyers, se trouvera orienté directement entre eux deux. Or ce cas ne s'est vérifié que trois fois (3 individus appartenant à 2 espèces). Tandis qu'au contraire les cas où l'animal se dirige vers l'un des foyers sans s'inquiéter de l'autre, sont beaucoup plus fréquents (25 fois avec 7 individus appartenant à 3 espèces). Il arrive aussi que l'animal, après avoir volé autour de l'un des foyers pendant un instant, se dirige vers l'autre, autour duquel il vole pour revenir au premier. (10 fois avec 8 individus appartenant à 4 espèces.)

Lorsqu'un des foyers est plus lumineux que l'autre, trois fois le Papillon s'est dirigé en premier lieu vers le plus intense et trois fois vers le moins lumineux. Enfin, en présence de trois lampes d'égale force, l'animal se comporte de la même façon que lorsqu'il n'y en a que deux.

Nous avons encore effectué des expériences avec des Papillons de jour (Rhopalocères). Contrairement à ce que l'on a écrit, ceux-ci volent parfaitement vers la lumière lorsqu'ils sont mis en sa présence. Leur vol, dans ces conditions, semble être motivé par un *caprice* ou un instinct analogues à celui des Hétérocères.

2. M. le Prof. H. Blanc présente deux exemplaires de la petite Lamproie *(Petromyzon Planeri)* provenant d'un lot d'une vingtaine d'individus de cette espèce pêchés dans le ruisseau le Mouzon près St-Blaise et auxquels il manquait des orifices branchiaux externes; à l'un, les troisième et quatrième du côté gauche, à l'autre, les cinquième et sixième du côté droit. Disséqués, ces deux sujets intéressants présentaient un squelette branchial absolument normal dans tout son ensemble, mais les sacs branchiaux correspondant aux orifices absents étaient atrophiés, soit plus petits que les sacs normaux situés en avant et en arrière d'eux.

Ces malformations n'ayant pu se produire chez l'adulte ne s'expliquent que par un arrêt du développement des sacs qui sont restés réduits de bonne heure durant le cours de leur croissance.

Comme chez les jeunes larves de Lamproies, l'éctoderme ne s'invagine pas comme il le fait généralement pour aller au-devant des évaginations endodermiques du segment antérieur de l'intestin qui doivent aboutir plus tard aux sept paires de sacs branchiaux; qu'il est bien établi que les évaginations endodermiques ne communiquent avec l'extérieur, à la surface de l'éctoderme larvaire, que lorsqu'elles arrivent en contact avec ce dernier, on peut supposer que les sacs branchiaux arrêtés dans leur croissance et n'ayant pas touché l'éctoderme, ce dernier ne s'est pas ouvert; telle est la seule explication plausible qui puisse être donnée des deux anomalies présentées.

Mais quelle est la cause de l'atrophie de ces sacs? L'étude comparée de coupes pratiquées à travers les parois des sacs réduits et normaux permettra de décider si elle est due peut-être à une réduction de parties essentielles de ceux-ci, soit des plis branchiaux internes, des vaisseaux leur appartenant ou encore des oscules internes qui assurent la communication des sacs avec l'aqueduc sous-œsophagien.

3. M. le Prof. H. Blanc communique les premiers résultats d'une étude qu'un de ses étudiants, M. *W. Roszkowski*, a entreprise sur les *Limnées de la région profonde du lac Léman.*

Le Prof. F.-A. Forel découvrit ces mollusques en 1869 et il en confia alors la détermination aux spécialistes Clessin et Brot qui, se basant uniquement sur les caractères extérieurs de la coquille, les déterminèrent en faisant trois espèces: *Lymnœa profunda,* Clessin, dérivant de la *Ly. stagnalis,* L., la *Lymnœa abyssicola,* Brot, de la *L. palustris,* Müll, et la *L. Forelii,* Clessin, de la *L. auriculæria,* L.

Si, malgré leur variabilité, les caractères externes présentés par la coquille permettent de distinguer les trois espèces littorales *L. stagnalis, palustris* et *auriculæria,* il n'en est pas de même pour la *L. ovata* qui est aussi une forme littorale du lac Léman dont la coquille ressemble souvent à la *L. auriculæria,* ce qui fait que certains conchyologistes considèrent ces deux espèces comme n'en étant qu'une seule, étant données les nombreuses formes intermédiaires qui existent entre elles. Mais